

**Tchystiak D. O.**

Université nationale Taras Chevtchenko de Kyiv

## ANTHOLOGIES CONTEMPORAINES DE LA POÉSIE UKRAINIENNE EN FRANÇAIS: PROBLÈMES ET PERSPECTIVES DE L'ANALYSE SYNCHRONIQUE

*У статті проаналізовано особливості перекладацької рецепції української поезії на синхронічному зрізі у двох антологіях початку XXI століття, «Антології української літератури з XI до XX століття» (2004) за редакцією Наукового товариства імені Шевченка у Європі та «Україна: 24 поети для країни» (2022) за редакцією Елли Євтушенко та Брюно Дусе. Відзначено, що перша мала на меті розкрити панораму тисячолітньої української літератури (взявши за основу та доповнивши видавничий проект 1920-х рр. «Антології української літератури до середини XIX століття» за редакцією академіка М. Грушевського), явивши спадкоємність культурного життя в Україні від періоду Київської Русі до кінця XX століття, тож її надбанням став панорамний розгляд соціокультурного контексту в широкій європейській семіосфері. Поряд із тим, проаналізована антологія демонструє плюралізм української літературно-мистецької традиції, розглядаючи діаспорну літературу як органічну частину культурної семіосфери України, а також проводячи критичну рецепцію та інтерпретацію підрадянського літературного процесу. Залучення широких культурних кіл для перекладацької та науково-критичної рецепції, з одного боку, сприяло панорамному розгляду мистецьких явищ, а з другого, визначило широку дискретність представлених матеріалів, які потребують критичного розгляду для можливого перевидання найбільш перспективних перекладацьких зразків на конкурсних засадах, на чому неодноразово було наголошено. Другий розглянутий нами антологічний проект «Україна: 24 поети для країни» має на меті ознайомити франкомовних читачів із текстами, написаними під час повномасштабної російської агресії проти нашої країни, а також представляє творчість деяких більш-менш відомих авторів останніх десятиліть і подає характеристику поетів-дисидентів, модерністів 1920-х років і двох авторів-класиків, тож це видання може слугувати доповненням до вже опублікованих українських літературних антологій, розширюючи панораму сучасної поезії. Аналіз двох вищезгаданих антологій підтверджує висловлену раніше гіпотезу, що видання, підготовлені франкомовною діаспорою, подають неповну репрезентацію текстового корпусу через недостатнє ознайомлення з українським літературним контекстом, а антологічне видання 2022-го року охоплює вузький пласт українського поетичного дискурсу. Такі висновки дозволяють підтвердити, що вбачаємо перспективу у тіснішій співпраці між фахівцями з української літератури в Україні та франкомовними дослідниками і перекладачами, щоб рецепція українського соціокультурного контексту була більш адекватною, забезпечуючи об'єктивнішу рецепцію.*

**Ключові слова:** перекладознавство, історія перекладу, франко-українські літературні взаємини, семіосфера, художній переклад.

**Formulation du problème.** Les relations littéraires franco-ukrainiennes per translationem ont une longue histoire, une histoire dramatique et passionnante, et son étude constitue un objet complexe et perspectif, surtout en cette période historique où l'Ukraine se bat pour la libération de ses terres de l'occupant russe, mais aussi pour la reconnaissance internationale de la grande culture ukrainienne qui mérite d'être connue et reconnue dans la Francophonie. Le contexte socioculturel dramatique nous invite

à reconsidérer l'évolution de la littérature ukrainienne per translationem en tenant compte des éléments sociolinguistiques, valables pour la traduction, certes, mais surtout pour la réception de nos lettres pour l'élaboration d'une feuille de route claire et perspective pour favoriser son intégration dans les cultures européennes.

**Analyse des recherches et des publications récentes.** Les recherches philologiques nécessitent aujourd'hui encore un travail de synthèse consacré



aux éditions francophones de la poésie ukrainienne. Nous en retrouvons les éléments dans les travaux d'Olexandre Tcherednychenko [2] sur la réception francophone de l'oeuvre de Taras Chevtchenko ou de Iaréma Kravets [1] qui s'est penché sur l'interprétation des traductions de la poésie d'Ivan Franko et de Lessia Oukraïinka par Andry Swirko, ou encore dans les recherches et les matériaux de cours de Galyna Dranenko [3] qui propose de donner aux étudiants quelques repères sur le parcours centenaire de la littérature ukrainienne en France, en les incitant à analyser via une série de présentations les études déjà publiées par leurs prédécesseurs en les enrichissant de leurs propres recherches. Ce panorama de la poésie ukrainienne en français, nous avons essayé de l'esquisser dans nos recherches précédentes [4; 5; 8; 9; 11; 12; 13] qui ont proposé de considérer l'ensemble des traductions littéraires dans l'aspect diachronique ce qui a rendu possible un inventaire plus ou moins représentatif des éditions existantes. Toutefois, cet inventaire nécessite une analyse plus approfondie et l'élaboration des recommandations pour que la poésie ukrainienne puisse s'intégrer dans le paysage littéraire francophone.

**Formulation des enjeux.** Cet article se propose pour but d'analyser la réception de la littérature ukrainienne en synchronie dans les anthologies de poésie afin de formuler les problèmes qui se posent devant les chercheurs contemporains et afin d'élaborer les perspectives pour le travail à venir.

**Exposition du matériau principal de la recherche.** Une édition fondamentale (sans égal) de la littérature ukrainienne inaugure le XXI<sup>e</sup> siècle: il s'agit de "Anthologie de la littérature ukrainienne" coordonnée par la Société Scientifique Chevtchenko en Europe (et tout particulièrement par le comité de rédaction avec Michel Cadot, Arkady Joukovsky, Victor Koptilov, Émile Kruba et Irène Popowycz) et publiée par les éditions Olena Teliha à Kyiv en 2004. Nous avons constaté avec regret que cette publication n'a pas gagné ni en France ni dans les pays francophones l'audience qu'elle méritait mais son rôle pour la réception de la littérature ukrainienne nous semble néanmoins important et nécessite une caractéristique plus détaillée.

Dans l'avant-propos le comité de rédaction souligne à juste titre que la littérature ukrainienne reste "peu connue en France et dans les pays francophones" [6, p. V] en précisant que si des publications consacrées à un auteur ou à une période (principalement il s'agit là des colloques organisés pour commémorer les anniversaires de Hryhorii Skovoroda, Taras Chevtchenko, Ivan Franko, Lessia Oukraïinka

ou les relations franco-ukrainiennes au XIX<sup>e</sup> siècle), des notices bio-bibliographiques ou des articles encyclopédiques épars ont vu le jour, nous ne possédons en fait que l'ouvrage "La littérature ukrainienne" de Mykhaïlo Tyszkiewicz basé principalement sur les recherches de Serhiï Iefrémov et Mykhaïlo Hrouchevskyï, ainsi que les anthologies de 1921 et de 1967 dont nous avons fait cas. Dans la brève esquisse de l'histoire de la littérature ukrainienne le comité de rédaction met l'accent sur le fait que "la période kiévienne (XI<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> siècles) doit cependant être considérée comme le début effectif de l'histoire de la littérature ukrainienne" [6, p. VI] à commencer par le "Sermon sur la Loi et la Grâce" du métropolite Ilarion : cette conception, dans la lignée de l'anthologie de Mykhaïlo Hrouchevskyï, est importante, surtout face aux falsifications historiques soutenues de nos jours par la propagande de nos voisins du Nord.

L'anthologie regroupe des textes du XI<sup>e</sup> siècle, en passant par la Renaissance et le baroque (XVI<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècles), la renaissance nationale du XIX<sup>e</sup> siècle et la période contemporaine qui se clôt par les textes de Iouriï Androukhovytsch. Dans la caractéristique de la littérature ukrainienne sur 5 pages à peine le comité de rédaction trace l'évolution des lettres dans un contexte socioculturel complexe, sans passer sous silence les réalités historiques absentes dans les anthologies précédentes: les répressions staliniennes et la "Renaissance fusillée", la littérature d'émigration, les dissidents ukrainiens après le dégel des années 1960, le rideau de fer et les critiques par la censure soviétiques des écrivains survivants comme Olès Hontchar, Olexandre Dovjénko ou Ivan Dziouba.

Le comité de rédaction a raison de souligner que le choix des textes français "dépendait des traductions disponibles" en ajoutant que "les traductions inédites ont été faites en majorité par des traducteurs bénévoles" et que "dans l'avenir, on peut envisager une nouvelle édition avec un choix de textes beaucoup plus sélectif" [6, p. XI]. Cette remarque explique l'absence de certains auteurs importants mais non traduits (la rédaction elle-même parle de Théophane Prokopovytch, Yevhène Hrebinka, Léonide Hlibov, Anatoliï Svydnytskyï, Mykhaïlo Starytskyï, Sydir Vorobkevych, Stéphane Vassyltchenko, Hryhorii Kossynka, Olexa Vlyzko, Iouriï Smolytsch, Mykhaïlo Stelmakh, Ostap Vychnia et Ihor Katchourovskyï, une liste non exhaustive, bien évidemment) ainsi que la qualité assez médiocre de certains textes. Il faudra également saluer la qualité des notices biographiques rédigées principalement par Victor Koptilov et Arkady Joukovsky, ainsi que le répertoire des traducteurs établi par ce dernier.

En consultant le corpus des traductions figurant dans l'anthologie de 2004, nous découvrons que la plupart des traductions des textes du XI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles sont empruntées à l'édition de Mykhaïlo Hrouchevskyï mais il faudra souligner la qualité des traductions d'Irène Popowycz ("Sermon sur la Loi et la Grâce" du métropolitain Ilarion, les textes de Cyril de Touriv), la traduction du "Le dit de la campagne d'Igor" par Iaroslav Lebedynsky, les extraits de "Paterikon de Kyiv" et les textes de Petro Mohyla par Myroslawa Maslow, les Doumys dans la traduction de Marie Scherrer, les textes d'Ivan Mazeppa par Élie Borschak et René Martel, quelques "Fables" de Hryhoriï Skovoroda dans la version de Daniel Sztul, les extraits de l'ouvrage "Le Livre de la Genèse du peuple ukrainien" de Mykola Kostomarov traduit par Georges Luciani et tout un éventail des traductions de la poésie de Taras Chevtchenko.

Il faudra également noter que l'édition reproduit les traductions des publications soviétiques en langue française, comme les récits sous le titre "Le boa constrictor" d'Ivan Franko traduits par Véra Gopner pour les Éditions en langues étrangères à Moscou en 1962 ou les poèmes choisis sous le titre "L'Espérance" de Lessia Oukraïinka traduits par Henri Abril pour les éditions "Dnipro" à Kyiv, en 1978 ou sa traduction de la féerie "La Chanson sylvestre", en 1985 (ou encore ses éditions des poèmes choisis d'Andriï Malychko, en 1987, et de Pavlo Tytchyna, en 1979), ou "Nouvelles" de Mykhaïlo Kotsioubynskyï traduits par Émile Kruba pour "Dnipro" en 1971, ou "La Terre" d'Olha Kobylanska ("Dnipro", 1973) et "La Croix de pierre et autres nouvelles" de Vassyl Stefanyk ("Dnipro", 1975) et "Nouvelles" de Roman Ivanytchouk ("Dnipro", 1983) par Ginette Maxymovytch, ou "Ma Desna enchantée" d'Olexandre Dovjénko traduite par Geneviève Koffman pour "Dnipro" en 1981, ou "Le Cyclone" d'Olès Hontchar traduit par Ivan Babytch et Jean Champenois chez "Dnipro", en 1977, ou "Une journée pour la postérité" de Pavlo Zahrebelnyï chez "Dnipro", en 1985... Cette liste, qui n'est pas exhaustive, montre que si les projets en matière de la diffusion de la littérature classique ou soviétique n'ont pas été fructueux suite à la publication derrière le rideau de fer, les traductions de cette époque-là nécessitent une analyse critique détaillée afin de vérifier leur possibilité de diffusion dans l'espace francophone.

Parmi les autres projets de traduction du côté francophone il faut noter une anthologie de la littérature ukrainienne du début du XX<sup>e</sup> siècle publiée par la revue belge "La Nervie" en 1928 (coordonnée par Antoine Martel, parmi les auteurs traduits figurent

Pavlo Tytchyna et Pavlo Fylypovytch), la traduction par Suzanne Davont du "Nouveau Commandement" de Volodymyr Vynnychenko (Paris, Éditions des Presses du Temps Présent, 1949), la publication "Ewhen Malaniuk" (Paris, P.I.U.F., 1965), "Les Cavaliers" de Iouriï Ianovskyï (Paris, Gallimard, 1957, traduction de P. Zankiévitich, M. Aucouturier et E. Jacquet revue par Louis Aragon), "Mariya" d'Oulas Samtchouk (Paris, Éditions du Sablier, 1955, traduction de Véronique Dessagnes), "Le Jardin de Gethsémani" d'Ivan Bahrianyï (Paris, Nouvelles Éditions Latines, 1961, traduction de Grigory Alexinsky), "Le Prince Jaune" de Vassyl Barka (Paris, Gallimard, 1981, traduction d'Olga Jaworskyj), "La confrérie étoilée" d'Olès Berdnyk (Paris – Montréal, P.I.U.F.- FIDES, 1985, traduction par Kaléna Uhryn), "Internationalisme ou russification?" d'Ivan Dziouba (Montréal – Paris, Nouvelle Optique – Savelli – P.I.U.F., 1980, traduction par Kaléna Uhryn). Certes, la plupart de ces éditions sont devenues des raretés bibliographiques, et pourtant leur relecture en vue d'une éventuelle réédition nous semble perspective.

La plupart des autres traductions dans l'anthologie sont des inédits de qualité différente, et le comité de rédaction avait raison de souligner qu'une éventuelle réédition nécessiterait des suppressions. Toutefois, certaines traductions (notamment celles d'Iryna Dmytrychyn ou celles du regretté Roman Babowal qui a coordonné un numéro spécial du journal "La Parole Ukrainienne" en automne 1999 consacré à la poésie ukrainienne contemporaine) pourraient être utiles non seulement à l'historien de traduction mais aussi aux éditeurs potentiels.

Il nous faut donc apprécier à sa juste valeur le travail fondamental de la Société Scientifique Chevtchenko en Europe qui a réussi une première anthologie de la littérature ukrainienne du XI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> s., certes, elle comporte des lacunes importantes, et pourtant dresse un vaste panorama de l'évolution de nos lettres tout en faisant découvrir le travail persévérant des traducteurs francophones, dans les conditions souvent difficiles, compte tenu du contexte socio-culturel peu favorable. La réédition de cet ouvrage devenu presque introuvable même dans sa version originale aurait pu combler un hiatus considérable dans la représentation de la littérature ukrainienne suivant le principe diachronique. Ceci dit, une version actualisée de l'anthologie, comportant le répertoire des traductions actuelles, avec des extraits des textes parus depuis 2004 aurait été encore plus enrichissant.

L'agression militaire à grande échelle de la Fédération Russe contre l'Ukraine en 2022 a suscité un regain d'intérêt important pour la culture ukrainienne,

ce qui a favorisé la parution des ouvrages différents. Parmi les nouvelles éditions anthologiques citons deux. Notre anthologie de la poésie ukrainienne “Clarinettes solaires” (dont la 4<sup>e</sup> édition a paru chez Christophe Chomant à Rouen en 2022) regroupe une cinquantaine de poètes [9], de Taras Chevtchenko jusqu’à la génération des poètes des années 2020. Nous n’allons pas analyser cet ouvrage. Par contre, nous aimerions attirer l’attention sur le second ouvrage, l’anthologie poétique “Ukraine: 24 poètes pour un pays” établie et présentée par Ella Yevtouchenko (que nous nous réjouissons de compter parmi les anciennes étudiantes du département de philologie romane de l’Université nationale Taras Chevtchenko) et Bruno Doucey, avec des contributions d’Eugène Guillevic, Marc Georges, Oles Pliouchtch-Masliouk et Anne Renoue et publiée à Paris aux Éditions Bruno Doucey en août 2022.

L’ouvrage débute par une préface, “Journal à quatre mains” que l’on peut caractériser comme un échange de messages entre les deux principaux collaborateurs du livre, Ella Yevtouchenko et Bruno Doucey, l’une résidant en Ukraine depuis le premier jour de l’agression russe, et l’autre, solidaire avec le peuple ukrainien, fixant ses états d’âme et donnant des précisions sur l’élaboration du futur recueil dédié au Jour de l’Indépendance de l’Ukraine. Ce témoignage poignant précise que l’anthologie débutait par un appel de la traductrice à rester aux côtés de l’Ukraine “pour la liberté et le bien du monde entier” [14, p. 11] pendant une activité théâtrale au Printemps de Lyon du metteur en scène franco-ukrainien Clément Peretjatko et se réalisait sous le bombardement des villes ukrainiennes.

Bruno Doucey caractérise le projet de l’anthologie ainsi: “cinq sections sont maintenant clairement dessinées, dans une chronologie à remonter le temps. Nous partons de cette “génération Maïdan”, qui a grandi dans une Ukraine indépendante après l’effondrement de l’URSS, pour aller vers les générations qui l’ont précédée” [14, p. 14]: c’est ainsi que le livre débute par le poème déclencheur d’Ella Yevtouchenko et des poètes de sa génération (Olena Herasymiouk, Grygoriy Sementchouk, Yuliya Stakhivska, Bohdan-Oleh Horobtchouk, Lubov Yakymtchouk, Pavlo Korobtchouk, Iryna Tsilyk, Oleh Kotsarev, Yuriy Zavadskiy, Ostap Slyvynskiy) avant de donner la parole aux auteurs plus âgés, “au pied du mur” (Halyna Kruk, Serhiy Jadan, Ludmyla Khersonsky, Oksana Zoubjko, Yuri Andruhovych, Natalka Bilotserkivets, Borys Khersonsky) et les faire suivre par les poètes devenus classiques, “les voix de la dissidence” Vassyl Stous et Lina Kostenko, deux représentants de la “Renaissance fusillée”, Mykhaïle Semenko et Yevhen Ploujnyk et deux “pionniers”, Lessia Oukraïinka et Taras Chevtchenko.

sance fusillée”, Mykhaïle Semenko et Yevhen Ploujnyk et deux “pionniers”, Lessia Oukraïinka et Taras Chevtchenko.

Ce choix de 24 auteurs (pour la plupart nos contemporains) élargit considérablement le répertoire des poètes ukrainiens connus du lecteur francophone. Toutefois, il nous faut préciser que les poèmes de Taras Chevtchenko sont présentés dans les traductions d’Eugène Guillevic empruntées à l’édition “Notre âme ne peut pas mourir” de chez Seghers en 2022, alors que les traductions de Lessia Oukraïinka proviennent de l’édition soviétique chez “Dnipro” dans la version de Henri Abril et c’est Kaléna Uhryn qui a interprété “Paroles, que n’êtes-vous dur acier...”. Quant aux traductions de Lina Kostenko, elles sont empruntées à l’édition “Nouvelle vague littéraire en Ukraine” que nous avons déjà présentée, alors que les traductions de Vassyl Stous appartiennent à Oles Masliouk et Anne Renoue et datent de 2015.

Ces restrictions faites, nous aimerions saluer la qualité des traductions des poètes de la Renaissance Fusillée où la structure originale est rendue au maximum, alors que la traductrice a dû émettre des réserves sur son approche: “La traduction implique toujours une certaine perte, et la poésie, riche en sens, en couches culturelles, est la plus difficile à traduire. <...> Comment expliquer, par exemple, le fait que les rimes et les métriques jouent encore un rôle important dans la poésie ukrainienne tandis que ce n’est plus le cas depuis 150 ans dans la poésie francophone? Certes, il faudrait mentionner le goût que notre peuple a pour la musicalité et les chansons, mais aussi y a-t-il des nuances purement linguistiques, puisque le caractère synthétique de la langue ukrainienne crée le champ de possibilités beaucoup plus vaste: nos poètes n’ont simplement pas encore épuisé toutes les rimes” [14, p. 16]: ces commentaires, on l’aura deviné, remettent en question les problèmes évoqués encore par Hryhorii Kotchour dans sa critique des traductions d’Eugène Guillevic qu’il jugeait pauvres notamment au niveau de la structure phonique. Le lecteur ukrainien a d’ailleurs le privilège d’analyser les traductions d’Ella Yevtouchenko et Bruno Doucey du fait qu’il découvre une édition bilingue.

L’édition “Ukraine: 24 poètes pour un pays” a donc le mérite de faire découvrir aux lecteurs francophones des textes écrits pendant l’agression russe contre notre pays, tout en présentant quelques auteurs plus ou moins connus des dernières décennies, et en esquissant les portraits des poètes dissidents, des modernistes des années 1920 et deux classiques incontournables. Cet ouvrage pourra donc servir de complément aux anthologies littéraires ukrainiennes

déjà publiées en élargissant le panorama poétique contemporain.

**Conclusions.** L'analyse synchronique des anthologies de la poésie ukrainienne au début du XXI<sup>e</sup> siècle nous incite à formuler plusieurs problèmes et à élaborer quelques perspectives pour l'avenir. Si l'ouvrage "Anthologie de la littérature ukrainienne du XI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle", tout en élargissant la vision panoramique de l'édition sous la rédaction de Mykhailo Hrouchevskyi qui se terminait dans les années 1860, a servi de compendium des traductions les plus significatives, ce même ouvrage a contribué à représenter au public francophone la littérature ukrainienne dans son ensemble, tenant compte des mouvements artistiques dans la diaspora, mais également du contexte socioculturel pour une vision objective, sans l'influence du carcan idéologique soviétique. Toutefois, l'approche qui visait à dresser le panorama littéraire le plus complet possible, a introduit dans l'anthologie les traductions de qualité assez médiocre qui ne sauraient assurer l'interprétation adéquate de l'esthétique originale. D'autre part, le projet éditorial de la Société scientifique Chevtchenko en Europe a vu le jour à Kyiv ce qui n'a pas rendu possible sa diffusion

dans le paysage littéraire francophone: une nouvelle édition de ce corpus panoramique s'impose donc si l'occasion s'y présente.

Quant aux éditions anthologiques parues pendant l'agression de la Fédération russe en Ukraine en 2022, notamment de l'anthologie "Ukraine: 24 poètes pour un pays", leur mérite principal serait de présenter au public francophone les poètes du XXI<sup>e</sup> siècle, tout en découvrant quelques auteurs des générations précédentes pour une retraduction plus adéquate (comme c'était le cas pour les auteurs de la "Renaissance fusillée", notamment des poèmes de Mykhailo Semenko dont le livre vient de paraître en français). Ces projets éditoriaux nécessitent d'ailleurs une analyse plus détaillée en synchronie, du fait que la poésie ukrainienne devient de plus en plus présente dans le paysage littéraire francophone: les figures de Pavlo Movtchane et de Vassyl Stouss côtoient des jeunes auteurs comme Luba Yakymtchouk, Yaryna Tchornohouz ou encore le regretté Maxyme Kryvtsov, et cette nouvelle étape de la diffusion de la littérature ukrainienne mérite une mise en perspective traductologique que nous espérons développer dans nos recherches suivantes.

#### Bibliographie:

1. Драненко Г. Ф., Стефурак О. В. Український художній переклад у Франції: навч. посіб. Чернівці: Чернівець. нац. ун-т ім. Ю. Федьковича, 2023. 190 с.
2. Кравець Я. Українська Belgica VSV бельгійська Ucraina: монографія. Львів: ЛНУ ім. І. Франка, 2020. 422 с.
3. Чередниченко О. Шевченко у франкомовному світі. *Наукові записки Тернопільського національного педагогічного університету імені Володимира Гнатюка. Серія: Літературознавство*. 2014. № 40. С. 3–21.
4. Чистяк Д. Нариси з історії українського художнього перекладу французькою мовою: навчальний посібник. Київ: ФОП Халіков, 2025. 176 с.
5. Чистяк Д. О. Українська література у франкомовних країнах у діахронічному аспекті: проблеми і перспективи. *Вчені записки ТНУ ім. В. І. Вернадського. Серія: Філологія. Журналістика*. 2021. Т. 32. № 5. Ч.1. С.214–222.
6. Anthologie de la littérature ukrainienne du XI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Kyiv: Editions Olena Teliha, 2004. 1204 p.
7. Anthologie de la littérature ukrainienne jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle / Avec un avant-propos d'A. Meillet et de M. Hrouchevsky. Paris–Genève–Prague: Giard et Cie, A. Eggimann, Librairie ouvrière, 1921. 144 p.
8. Chystiak D., Soboleva O. La traduction littéraire du français et vers le français en Ukraine: héritage et perspectives. *Synergies Europe*. 2023. N° 18. P. 181–193.
9. Clarinettes solaires: anthologie de la poésie ukrainienne. 4<sup>e</sup> éd. Traduit en français par Dmytro Tchystiak. Rouen: Christophe Chomant éditeur, 2022. 176 p.
10. La nouvelle vague littéraire en Ukraine. Textes recueillis et présentés par Myroslawa Maslow. Paris: Editions P.I.U.F., 1967. 255 p.
11. Tchystiak D. Anthologies de la poésie ukrainienne en français: problèmes et perspectives de réception diachronique. *Вчені записки ТНУ ім. В. І. Вернадського. Серія: Філологія. Журналістика*. 2024. Т. 35. №.6. С.133–138.
12. Tchystiak D. La réception de la poésie de Taras Chevtchenko dans les pays francophones: problèmes et perspectives. *Вчені записки ТНУ ім. В. І. Вернадського. Серія: Філологія. Журналістика*. 2023. Т. 34. №.4. С.118–123.
13. Tchystiak D. La réception des traductions de la poésie ukrainienne dans les médias francophones en temps de guerre: succès ou crise? «Література: маркери успіху»: мат. міжнар. л наук. конф., 25.11.2022 р. Чернівці: ЧНУ ім. Ю.Федьковича, 2022. С.75–76.

14. Ukraine: 24 poètes pour un pays. Anthologie établie, traduite et présentée par Ella Yevtouchenko et Bruno Doucey, avec des contributions de Guillevic, Marc Georges, Oles Pliouchtch-Masliouk et Anne Renoue. Paris: Éditions Bruno Doucey, 2022. 265 p.

#### **Chystiak D. O. CONTEMPORARY ANTHOLOGIES OF UKRAINIAN POETRY IN FRENCH IN SYNCHRONY: PROBLEMS AND PERSPECTIVES**

*The article analyses the peculiarities of the translational reception of Ukrainian poetry in a synchronic perspective in two anthologies of the early 21st century, 'Anthology of Ukrainian Literature from the 11th to the 20th Century' (2004), edited by the Shevchenko Scientific Society in Europe, and 'Ukraine: 24 Poets for the Country' (2022), edited by Ella Yevtushenko and Bruno Doucey. It is noted that the first aimed to reveal the panorama of a thousand years of Ukrainian literature (based on and supplementing the publishing project of the 1920s 'Anthology of Ukrainian Literature until the Middle of the 19th Century' edited by Academician M. Hrushevsky), revealing the continuity of cultural life in Ukraine from the period of Kievan Rus to the end of the 20th century, thus providing a panoramic view of the socio-cultural context in the wide European semiosphere. At the same time, the analysed anthology demonstrates the pluralism of the Ukrainian literary and artistic tradition, considering diaspora literature as an organic part of the cultural semiosphere of Ukraine, as well as conducting a critical reception and interpretation of the post-Soviet literary process. On the one hand, the involvement of a wide range of cultural figures in translation and scholarly-critical reception contributed to a panoramic view of Ukrainian artistic phenomena, and, on the other hand, determined the broadly discrete nature of the materials presented, which require critical consideration for the possible republication of the most promising translation samples on a competitive basis. The second anthology project we examined, 'Ukraine: 24 Poets for the Country', aims to familiarise French-speaking readers with texts written during the full-scale Russian aggression against our country, as well as presenting the work of some authors of recent decades and providing a description of dissident poets, modernists of the 1920s and two classic authors, so this publication can serve as a supplement to already published Ukrainian literary anthologies, broadening the panorama of contemporary poetry. The analysis of the two anthologies mentioned above confirms the hypothesis expressed earlier that publications prepared by the French-speaking diaspora provide an incomplete representation of the text corpus due to insufficient familiarity with the Ukrainian literary context, while the 2022 anthology covers a narrow layer of Ukrainian poetic discourse. These conclusions confirm that we see potential in closer cooperation between specialists in Ukrainian literature in Ukraine and French-speaking researchers and translators in order to ensure a more adequate reception of the Ukrainian sociocultural context.*

**Keywords:** translation studies, history of translation, French-Ukrainian literary relations, semiosphere, literary translation.

Дата першого надходження статті до видання: 22.01.2026

Дата прийняття статті до друку після рецензування: 23.02.2026

Дата публікації (оприлюднення) статті: 24.04.2026